

Fiche technique 3

Les violences intrafamiliales LGBTIphobes

Définition générale :

Les violences intrafamiliales LGBTIphobes sont des agressions pouvant être verbales, psychologiques, symboliques, physiques, économiques ou sexuelles exercées à l'encontre d'une personne LGBTQIA+ par un membre de sa famille.

Des chiffres alarmants* :

Près de **30%** des jeunes LGBTQIA+ ont perdu contact avec un.e membre de leur famille à la suite de leur coming out, chiffre élevé à **53%** pour les personnes trans.

Près de la moitié des jeunes LGBTQIA+ ont subi des violences LGBTIphobes au sein de leur famille :

- **49,1 %** ont subi des injures ;
- **20 %** des menaces ;
- **18,3 %** une mise à la porte du domicile familial ;
- **8,5 %** des violences physiques ;
- **1,3 %** des violences sexuelles.

Les violences intrafamiliales LGBTQIphobes

Violences répandues :

Les menaces, chantage ou pression pour forcer le membre LGBTQIA+ à cacher son identité auprès de proches ou dans la sphère publique peuvent mettre la personne dans une situation dangereuse où elle est amenée à s'effacer, pouvant entraîner des risques de tentatives de suicide accrus.

Le deadnaming est l'utilisation du prénom de naissance d'une personne transgenre ayant défini un prénom d'usage correspondant mieux à son identité de genre. S'il est intentionnel, le deadnaming est souvent utilisé pour rejeter l'identité de genre d'une personne. Il est profondément irrespectueux : la personne ne se sent ni écoutée ni perçue comme elle est véritablement. Cette violence transphobe parfois considérée à tort comme une micro-violence est très répandue au sein du cercle familial et peut avoir des effets très néfastes sur la santé mentale des personnes transgenres.

L'exclusion du cercle familial, qui peut être verbale ("tu n'es plus mon fils / ma fille") ou encore locative (mettre à la porte son enfant), est très fréquente chez les personnes LGBTQIA+. La personne en question est niée dans son identité et n'est pas reconnue telle qu'elle est, ou encore perd ses droits si elle choisit de révéler son identité LGBTQIA+ (perte de logement et/ou restriction de déplacement). C'est également une violence symbolique très importante puisque la personne qui subit ces violences est rejetée de son cercle familial et n'est plus considérée comme un membre de sa propre famille.